

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 13 JUILLET 1855.

En l'absence de M. Decaisne, président, retenu par une indisposition, M. Montagne, vice-président, occupe le fauteuil.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 22 juin, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. LE DIEN (Émile), propriétaire, à Asnières (Seine), présenté par MM. de Schœnefeld et Grœnland.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. H. Lecoq, de Clermont-Ferrand :

Études sur la géographie botanique de l'Europe, et en particulier sur la végétation du plateau central de la France, tome IV, 1855.

2° De la part de M. Tenore, de Naples :

Essai sur la géographie physique, Naples, 1827.

Memoria sopra diverse specie del genere Musa, 1830.

Ricerche sopra alcune specie di Solani, 1853.

Catalogo delle piante che si coltivano nel real orto botanico di Napoli, 1845.

3° De la part de M. Timbal-Lagrave, de Toulouse :

Note sur une nouvelle espèce de Campanula.

4° De la part de M. le docteur F.-W. Schultz, de Wissembourg :

Archives de la Flore de France et d'Allemagne, pages 1 à 350.

Archives de Flore, pages 1 à 128.

Note sur le Ranunculus Lenormandi, 1837.

Einige neue Pflanzenarten, 1844.

Nachträgliche Bemerkungen zu meinen Andeutungen zur Kenntniss einiger Orobanchen, 1845.

Note sur l'Orobanche. Kochii, 1847.

Note sur l'Aquilegia Einseleana, 1848.

Einige neue oder wenig bekannte Pflanzen Frankreichs und Deutschlands, 1849.

Zusätze und Berichtigungen zu meiner Flora der Pfalz, 1850 et 1853.

Beobachtungen über Ajuga genevensis, Thesium intermedium, etc., 1854.

Ueber einige Arten der Gattung Bromus und über Festuca loliacea, 1854.

Ueber Orobanchen, 1855.

Note sur les Stachys sylvatica, palustris et ambigua.

Note sur quelques Orchidées hybrides, 1855.

Achter, neunter und zwölfter Jahresbericht der Pollichia, contenant des notices de M. le docteur Schultz sur les genres Sagina, Mentha, etc., 1850-1854.

Bunium verticillatum, von Ph. Müller, mit *Nachschrift* von Dr F. Schultz, 1854.

Botanische Bemerkungen, von Ph. Müller, mit *Nachschrift* von Dr F. Schultz, 1854.

Beobachtungen über die Hybridität des Gnaphalium neglectum, von C. Billot, mit *Nachschrift*, von Dr F. Schultz, 1847.

5° En échange du Bulletin de la Société :

L'Institut, juin et juillet 1855, 3 numéros.

Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture de Paris, numéro de mai 1855.

M. le Président annonce que, par suite de la démission donnée par M. Caillette de l'Hervilliers, le Conseil a confié les fonctions de trésorier à M. François Delessert, qui vient d'en être investi. Une commission composée de MM. de Bouis, J. Gay et Weddell a reçu les comptes de M. Caillette de l'Hervilliers, et après en avoir reconnu la parfaite régularité, lui a donné pleine et entière décharge.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture d'un extrait d'une lettre de M. H. Lecoq (1).

(1) Cet extrait est reproduit textuellement dans le rapport de M. Montagne, voyez plus bas page 519.

Cette lettre, datée de Clermont-Ferrand, 17 juin 1855, est accompagnée de quelques échantillons du Lichen dont il y est fait mention. M. Montagne veut bien se charger de les examiner et de rendre compte du résultat de cet examen dans la prochaine séance.

M. Cosson, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

GÉNÉRALITÉ DU PHÉNOMÈNE DE PARTITION DANS LES PLANTES. — EXPLICATION
DE L'ABSENCE DE BRACTÉES CHEZ LES CRUCIFÈRES ET AUTRES VÉGÉTAUX,
par **M. D. CLOS.**

(Toulouse, 4 juillet 1855.)

Parmi les phénomènes organiques dont l'explication laisse encore à désirer, il faut citer l'absence de bractées aux grappes des Crucifères. Adanson, le premier peut-être, remarqua que les fleurs de cette famille, à quelques exceptions près, *ne sont accompagnées d'aucune espèce d'écaillés, ni de feuilles* (1). De Candolle, dans son beau *Mémoire sur la famille des Crucifères*, est tenté d'attribuer ce fait à un avortement prédisposé, tout en reconnaissant l'insuffisance de cette explication (2). A une époque plus récente (1841), C.-A. Meyer en a proposé une autre : d'après le savant allemand, chez les Crucifères, les feuilles naissent de l'écorce ; tandis que dans la formation des pédoncules entrent à la fois l'écorce, déjà très amincie par suite de la production des *rachis*, et la moelle. Dans l'amincissement de l'écorce, absorbée par les feuilles caulinaires, git la cause de l'absence de bractées à l'inflorescence des Crucifères (3). Cette théorie ne paraît avoir satisfait que son auteur. J'ai souvent cherché à la mettre à l'épreuve, à l'aide de coupes transversales et verticales pratiquées à diverses hauteurs sur l'axe de ces plantes ; les résultats ne lui ont jamais été favorables.

L'explication de l'absence de bractées chez la très grande majorité des Crucifères reconnaît, à mon sens, une cause bien plus simple et toute naturelle : savoir, le phénomène déjà connu en botanique sous le nom de *partition*.

Déjà Link et Aug. de Saint-Hilaire avaient signalé la *partition* chez la Tulipe et la Jacinthe et d'autres Monocotylédones : « Par la partition ou la division, on entend, dit ce dernier, le partage d'une tige en deux axes formant une bifurcation.... Il faut bien se donner de garde de confondre avec les rameaux véritables les espèces de branches qui résultent de la partition.

(1) *Familles des Plantes*, part. II, p. 410.

(2) *Voy. Mém. du Muséum d'hist. nat.*, t. VII, p. 182 et 183.

(3) *Voy. Bull. scientif. publié par l'Acad. des sciences de Saint-Pétersbourg*, t. IX, et *Botanische Zeitung*, t. I (1843), p. 432.